

L'Esiee Paris à la conquête de l'espace

L'école a conçu un appareil permettant de vérifier les effets de l'apesanteur sur la circulation sanguine.

CHAMPS-SUR-MARNE

PAR GILLES CORDILLOT

L'ÉCOLE D'INGÉNIEURS Esiee Paris prend de la hauteur. L'un de ses systèmes, développé conjointement avec la société Bodycap, partira pour la Station spatiale internationale (ISS) début octobre.

Il s'agit d'un capteur destiné à mesurer l'onde de pouls, comprenez le résultat de l'impact produit par le sang éjecté en sortant du ventricule gauche, sur les parois de l'aorte. Bref, de vérifier précisément les effets de l'apesanteur sur la circulation sanguine.

Cette technologie, réalisée dans les salles blanches de Esiee Paris, à Champs-sur-Marne (Cité Descartes), est retenue dans le cadre du projet Everywear pour le suivi des paramètres physiologiques des spationautes. Ce projet est piloté par l'Institut de médecine et de physiologies spatiales (Medes), l'Agence spatiale européenne (ESA), le Centre national d'études spatiales (Cnes) et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm).

Ce système partira à bord du véhicule cargo OA-5, en vue de me-



Champs-sur-Marne, cité Descartes. Cette technologie, réalisée dans les Salles blanches de Esiee Paris, embarquera à bord de la Station spatiale internationale.

sures réalisées par le spationaute français de l'agence spatiale européenne, Thomas Pesquet, qui rejoindra la station le 15 novembre.

Vous pourrez découvrir cette technologie lors des prochaines Journées portes ouvertes de Esiee Paris, le samedi 3 décembre de 13 heures à 18 heures.